



Bonjour,

Dans le cadre de votre abonnement, nous vous prions de trouver ci-dessous les nouvelles notices d'ABioDoc sur le thème de la réglementation.

Vous produisez des documents en lien avec l'agriculture biologique et vous souhaitez les faire connaître afin qu'ils puissent être utiles à d'autres ou afin d'améliorer la visibilité de vos activités, transmettez les à ABioDoc ! <http://www.abiodoc.com/transmettre-document-abiodoc>

[En direct de l'Inao : Logo AB : une marque bien identifiée à protéger / CATROU, Olivier ; HENNEQUIN, Fanny](#)

in **BIOFIL** N° 118, Juillet / Août 2018 -. p. 18-19 (2).

Résumé : Le logo AB, s'il n'est plus obligatoire sur les produits issus de l'agriculture biologique depuis la mise en place en 2010 de l'Eurofeuille, n'en est pas moins protégé en vertu du droit des marques. C'est l'Inao, l'Institut national de l'origine et de la qualité, qui est chargé de veiller à sa bonne utilisation, que celle-ci soit à visée de certification ou à visée de communication. Fanny Hennequin, juriste au Service juridique et international de l'Inao, apporte quelques précisions dans cet article. Elle fait notamment le parallèle avec les nombreuses indications géographiques.

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 248

Commande possible de photocopie : Oui

[Le dossier : Ensemble, cultivons nos semences paysannes / BUTIN, Elodie ; VIAL, Maxime ; MULLE, Alice ; ET AL.](#)

in **LE BULLETIN DE L'AGRICULTURE DURABLE DE MOYENNE MONTAGNE** N° 5, Mars 2018 -. p. 6-9 (4).

Résumé : La question des semences paysannes intéresse de plus en plus de producteurs sur le Massif Central et plusieurs dynamiques collectives, parfois ouvertes à d'autres acteurs comme des jardiniers, se développent autour de la production, de la multiplication et de la sélection de variétés dites anciennes (non inscrites au Catalogue Officiel). Produire et cultiver ses propres semences (céréales, maïs, prairies...) offre plusieurs avantages : ces semences sont moins coûteuses, les variétés produites sont souvent plus aptes à résister aux aléas climatiques ou aux maladies, les blés anciens ont des qualités organoleptiques souvent très intéressantes et le travail de sélection génère une dynamique sociale riche. Certes, produire ses semences et les sélectionner demande une véritable organisation logistique pour la multiplication, la récolte, le tri, le stockage... Mais ce travail de sélection, pratiqué depuis des générations par les producteurs est toujours d'actualité pour relever les défis de l'agriculture d'aujourd'hui.

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 248

Commande possible de photocopie : -

[Étude de l'Institut de l'Élevage : La production laitière bio en plein boom en Europe / CONTÉ, Annick](#)

in **REUSSIR LAIT** N° 325, Juin 2018 -. p. 8-10 (3).

Résumé : Une étude a été réalisée par l'Institut de l'Élevage et l'ITAB sur la filière lait bio en Europe du Nord (Allemagne, Autriche, Danemark et Royaume-Uni). Elle montre que : - les systèmes de production bio sont très différents d'un pays à l'autre (taille des cheptels et niveaux de production, cahiers des charges...); - l'organisation des filières est également très diverse avec un seul logo national bio au Danemark et un contrôle par L'État, comparé à une profusion de marques bio privées en Allemagne par exemple; - l'Allemagne devrait jouer un rôle clé dans les échanges de lait bio à l'avenir, avec le Danemark et l'Autriche, pays exportateurs. En effet, elle importait un tiers de sa demande intérieure mais sa production a fortement augmenté et elle pourra désormais couvrir sa demande; les autres pays se tournent ainsi vers de nouveaux marchés (Chine, Moyen Orient, États-Unis...); - le véritable enjeu actuel semble non pas un éventuel déséquilibre offre/demande mais plutôt le risque de déconversion lié aux difficultés d'approvisionnement les élevages en aliments bio; - en France, le risque vient plutôt de la concurrence des autres démarches de démarcation pour le lait (lait de pâturage, sans OGM, etc.). L'atout des élevages français réside dans leur autonomie alimentaire, facteur clé de résilience.

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 248

Commande possible de photocopie : Oui

[Faut-il créer deux niveaux de porc bio ? / REUSSIR PORC](#)

in **REUSSIR PORC** N° 257, Avril 2018 -. p. 4 (1).

Résumé : La question de la création d'un niveau d'exigences plus élevé que le cahier des charges européen en porc bio divise les trois acteurs de la filière interrogés. Pour Jean-François Vincent, secrétaire national "viande" de la Fnab, c'est une éventualité envisageable si les exigences de la réglementation européenne venaient à baisser. Corentin Hamard, responsable filière bio Cooperl arc Atlantique, au contraire, n'y est pas favorable et désire miser avant tout sur l'origine France. Boris Jeanne, responsable filière porc bio à Unebio, met en avant la charte de production porcine bio des éleveurs d'Unebio, qui vient compléter le cahier des charges européen.

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 248

Commande possible de photocopie : Oui

[Les huiles essentielles pas encore mûres / NOËL, Valérie](#)

in **REUSSIR GRANDES CULTURES** N° 323, Avril 2018 -. p. 36-37 (2).

Résumé : Si les huiles essentielles représentent une voie alternative aux produits phytosanitaires en grandes cultures, leur homologation est complexe. En effet, avec des compositions et des modes d'action variables, même pour une seule plante, elles n'entrent, à ce jour, ni dans le champ des substances de base, ni dans celui des Préparations naturelles peu préoccupantes (PNPP). Seules les huiles essentielles de clou de girofle, d'orange douce et de menthe verte sont homologuées en France, et seulement celle de menthe verte pour une utilisation en grandes cultures. Du côté de leur évaluation, les expérimentations menées n'ont pas encore permis de démontrer une réelle efficacité,

même si certains agriculteurs-utilisateurs en sont satisfaits, comme en témoigne Eric Petiot, formateur.

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 248

Commande possible de photocopie : Oui

[Lecithins: A Food Additive Valuable for Antifungal Crop Protection / JOLLY, M. ; VIDAL, Rodolphe ; MARCHAND, Patrice](#)

Titre traduit : Les lécithines : un additif alimentaire utile pour la protection des cultures comme antifongique

in **INTERNATIONAL JOURNAL OF ECONOMIC PLANTS** N° Vol. 5, n° 3, 17/08/2018 -. p. 104-107 (4).

Résumé : Les lécithines (terme générique) désignent un groupe de corps gras dans les tissus animaux et végétaux. Malgré sa faible solubilité dans l'eau, la lécithine est un excellent émulsifiant. Elle est utilisée comme additif alimentaire pour lisser les textures des aliments. Les lécithines sont également décrites avec une capacité phytosanitaire en tant que fongicide. Afin de confirmer cette utilité des lécithines dans la protection des cultures, l'ITAB a mis au point des expérimentations. Les essais sur le terrain ont été coordonnés en France dans le cadre du programme Casdar « HE » entre 2013 et 2016. Les propriétés antifongiques des lécithines ont été testées contre les moisissures dans des exploitations biologiques et non biologiques. Les concentrations typiques utilisées de lécithines dans l'eau vont de 75 à 200 g hl⁻¹ et vont de 75 g à 2 kg ha⁻¹ pour les utilisations de fongicides. Des résultats positifs ont conduit à légaliser les applications agricoles phytosanitaires. Les lécithines sont maintenant approuvées comme substance de base ayant des propriétés fongicides dans l'UE.

Langue(s) : Anglais

N° Biopresse : 248

Commande possible de photocopie : Non

[Modes de vie et pratiques environnementales des Français / MARTIN, Solange ; PAUTARD, Eric ; GINSBURGER, Maël ; ET AL.](#)

Editeur : COMMISSARIAT GENERAL AU DEVELOPPEMENT DURABLE

Année d'édition : 2018

Langue(s) : Français); - **Pages :** 100 p.

Résumé : Dans quelle mesure la société française a-t-elle changé son rapport à l'environnement au cours des deux dernières décennies ? Comment cela s'est-il traduit concrètement ? La préoccupation des Français à l'égard de l'environnement influe-t-elle sur leurs actes quotidiens ? Parallèlement à la mise en œuvre de politiques publiques et de réglementations encadrant les activités polluantes, les ménages s'impliquent-ils à leur échelle pour limiter leur impact sur l'environnement ? Quelle place pour la sobriété des usages dans une société de consommation ? Les citoyens disposent-ils tous des mêmes capacités à agir pour protéger l'environnement ? Venus d'horizons variés, les contributeurs de cette publication s'emploient à répondre à ces différentes questions en s'intéressant tout autant aux effets de génération, aux évolutions historiques, aux pratiques alimentaires ou aux équipements électriques des ménages. Articulant travaux statistiques et recherches scientifiques, méthodes quantitatives et approches qualitatives, analyses intégrées et études de cas, cette publication

collective expose la complexité du rapport qu'entretiennent, au quotidien, les Français avec l'enjeu environnemental.

Commande possible de photocopie : -

[Les moratoires sur les OGM dans le monde / KRINKE, Charlotte](#)

in **INF'OGM, LE JOURNAL** N° 149, Mars / Avril 2018 -. p. 25-27 (3).

Résumé : Cet article dresse l'état des lieux des mesures d'interdiction visant les OGM dans le monde. Ces interdictions peuvent prendre différentes formes : interdiction des cultures expérimentales et/ou commerciales, interdiction de l'importation d'OGM pour les semences et/ou destinés à l'alimentation humaine ou animale, interdiction limitée à certaines espèces végétales, interdiction sur l'ensemble d'un territoire national ou seulement sur une partie de celui-ci...

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 248

Commande possible de photocopie : Non

[Le point avec Certipaq : Guide de lecture : les changements / LEREBOURS, Gwénaél](#)

in **BIOFIL** N° 118, Juillet / Août 2018 -. p. 20 (1).

Résumé : Les modifications du guide de lecture de la réglementation agriculture biologique en date du 12 avril 2018 sont rapportées dans cet article. En ce qui concerne la rotation des cultures, il est précisé que, pour les grandes cultures, une même culture alternée par un engrais vert ou une culture dérobée ne constitue pas une rotation suffisante, de même que pour l'alternance de deux cultures en légumes. Les conditions de conformité des préparations à base de plantes à usage biostimulant sont précisées. Concernant l'élevage, l'attache des veaux est limitée à une heure et seulement pour l'allaitement et, pour les élevages porcins, il est rappelé que l'accès des animaux à des espaces de plein air non totalement couverts est obligatoire, et ce, quelle que soit l'année d'installation de l'élevage. D'autres précisions sont apportées concernant le contrôle des prestataires : pour ceux ayant plus de deux donneurs d'ordre en bio par an, la notification auprès de l'Agence Bio est obligatoire, de même que la certification. Enfin, les distributeurs et revendeurs en direct de produits bio préemballés peuvent, sous certaines conditions, bénéficier d'une dispense de contrôle.

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 248

Commande possible de photocopie : Oui

[La production bio à la croisée des chemins / PUYBASSET, Armelle](#)

in **REUSSIR PORC** N° 257, Avril 2018 -. p. 14-15 (2).

Résumé : Les acteurs économiques bretons ont débattu de l'avenir de la filière porcine bio lors d'un colloque d'Agrobio Bretagne en février 2018. Avec l'augmentation de la demande, un changement d'échelle est en train de s'opérer (la production pourrait doubler d'ici 2019 et atteindre 175 000 porcs abattus/an selon Coop de France) bien que les volumes restent faibles. Certains acteurs envisagent une évolution à deux niveaux : - un premier cahier des charges calqué sur la réglementation

européenne ; - un second, « bio+ », plus exigeant notamment sur l'autonomie alimentaire, la taille maximale des exploitations, le bien-être animal. Les acteurs présents ont insisté sur le développement d'une logique de partenariats avec la distribution, le passage par la contractualisation, ainsi que sur l'autonomie alimentaire (le coût alimentaire représentant 73% du coût de production en bio contre 65% en conventionnel).

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 248

Commande possible de photocopie : Oui

[Quel avenir pour le cuivre ? / DELBECQUE, Xavier](#)

in **REUSSIR VIGNE** N° 253, Juillet / Août 2018 -. p. 6-7 (2).

Résumé : Le cuivre, substance naturelle utilisée pour la protection des cultures, notamment contre le mildiou en viticulture biologique, va voir son avenir se jouer fin 2018. En effet, son autorisation est remise en cause par un rapport de l'Anses paru en 2017, qui faisait état d'un "risque important" pour la contamination de l'environnement, pour les ouvriers viticoles, pour les organismes aquatiques, les oiseaux et les organismes du sol. Face à cette alerte, la Commission européenne a proposé un renouvellement pour cinq ans seulement, avec un usage limité à 4 kg/ha/an, sans mentionner de possibilité de lissage de cette quantité sur plusieurs années. Cette proposition devrait être votée en octobre 2018. Les utilisateurs du cuivre, parmi lesquels on compte les viticulteurs biologiques, remettent en cause la méthode d'évaluation utilisée, conçue pour des molécules de synthèse et non pas pour une substance naturelle comme le cuivre. Pour eux, une utilisation plafonnée à 4 kg/ha/an sans lissage serait un réel coup dur, avec un risque non-négligeable de retour à l'agriculture conventionnelle pour certains.

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 248

Commande possible de photocopie : Oui